

# INITIATION ET ÉCHANGE, LES CHANTIERS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE AU CŒUR DE L'ENGAGEMENT DE LA JEUNESSE

« Un volontariat d'Initiation et d'Echange (VIEch) se définit comme une action éducative qui vise à développer la citoyenneté locale et mondiale des participants à travers l'échange interculturel et une action de solidarité revêtant un caractère d'intérêt général. » France Volontaires

Ce volontariat représente la part la plus importante des volontariats français. Il constitue de ce fait un des enjeux majeurs pour France Volontaires. Dans le cadre du développement des engagements volontaires et solidaires de qualité, France Volontaires accompagne les acteurs du VIEch.

Ce type de volontariat contribue à l'amélioration des conditions de vie des populations des territoires d'accueil à travers la réalisation d'infrastructures sociocommunautaires, d'actions de reboisement, de soutien scolaire... Il offre aussi et surtout aux jeunes de la localité l'opportunité de s'ouvrir sur d'autres horizons par la rencontre interculturelle.

Des acteurs et précurseurs en France des actions de jeunesse et solidarité internationale (Scouts et Guides de France, Eclaireuses et Eclaireurs de France, Leo Lagrange, Ligue de l'Enseignement, Ritimo, CCFD Terre Solidaire, Fonjep/Ministère des Affaires Etrangères) pilotent cette dynamique avec France Volontaires.

France Volontaires accompagne les acteurs du VIEch dans le monde au travers de son réseau d'Espaces Volontariats (25 pays). Nos équipes :

- informent et conseillent les acteurs en amont du chantier dans la phase de préparation,
- mettent en relation et en réseau les acteurs nationaux voire internationaux intervenant sur cette thématique et appuient la structuration du secteur,

- suivent les chantiers dans la phase de déroulement,
- forment les personnes destinées à l'encadrement (par exemple en faveur des groupes de jeunes afin que soient réunies les conditions de la rencontre interculturelle).

France Volontaires propose enfin un accompagnement individualisé à l'organisation et à la réalisation de chantiers de solidarité internationale (identification des structures partenaires, formation des structures d'accueil, journée d'accueil des groupes de jeunes, visite de suivi et de bilan à mi-parcours, organisation d'un temps de debriefing en fin de mission). Cet accompagnement est parfois réalisé auprès de collectivités locales et peut faire l'objet d'une contractualisation spécifique avec France Volontaires.

En vue d'être au plus près des acteurs, de leurs pratiques, de leurs réalités, des évolutions de la dynamique, pour une vision systémique du secteur aux fins d'un accompagnement pertinent, France Volontaires réalise depuis quelques années, des visites de chantiers dans les divers pays où elle est présente. En 2012, ce travail a représenté environ 250 jours de travail hors travail de traitement et d'analyse des données, et de restitution auprès des acteurs, avec des mobilisations variables en fonction des Espaces Volontariats, et allant d'une à 3 personnes quasiment à temps plein d'intervention. Des chantiers visités, 166 ont fait l'objet d'une analyse approfondie. Ci-après, la synthèse de cette analyse.

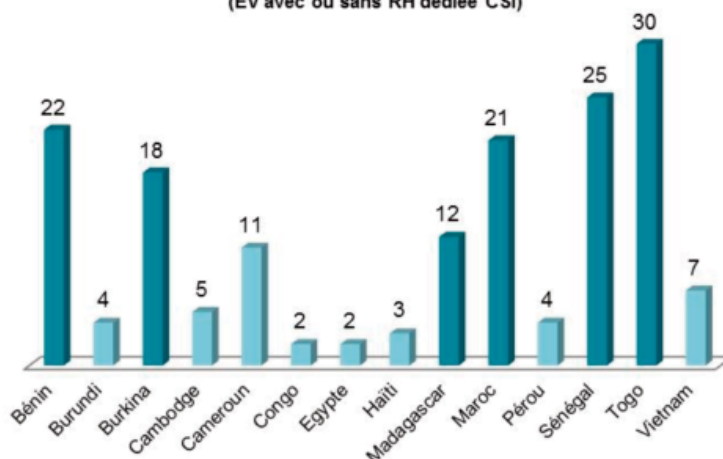


# ANALYSE VISITES CSI ÉTÉ 2012

## CADRE GENERAL : la prise en compte des dynamiques VIEch par tous les EV

- 14 pays.
- 23 personnes mobilisées (6 CACSI : chargé d'appui aux chantiers de solidarité internationale, 9 AEV : animateur Espace Voluntariats, 5 CCOM : chargé de communication, 2 RN : Représentants Nationaux et 1 externe).
- 166 chantiers documentés (dont 97 pour les 5 pays de 2011).
- 156 structures d'envoi, 162 structures d'accueil, 2455 participants (43% Nord / 57% Sud).
- Chantiers allant de 3 semaines à 1 mois.

Répartition des CSI visités Eté 2012 par pays  
(EV avec ou sans RH dédiée CSI)



6 EV avec RH dédiée CSI 128 CSI visités soit 77%		8 EV sans RH dédiée CSI 38 CSI visités soit 23%	
Togo	18%	Cameroun	7%
Sénégal	15%	Vietnam	4%
Bénin	13%	Cambodge	3%
Maroc	13%	Pérou	3%
Burkina	11%	Haïti	2%
Madagascar	7%	Burundi	2%
		Congo	1%
		Egypte	1%
Moyenne 21 CSI (chantiers de solidarité internationale) visités / EV Extrêmes 12 / 30		Moyenne 5 CSI visités / EV Extrêmes 2 / 11	

## LES ACTEURS : diversité des structures, jeunesse des participants, déséquilibre homme/femme, fort taux d'encadrement, multiculturalisme

### Structures d'envoi et structures d'accueil

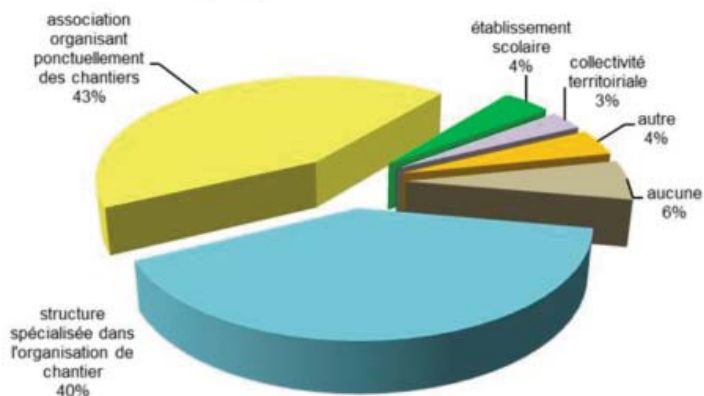
- Place dominante des associations (Françaises 83%, Locales 76%)...
- ... organisant ponctuellement des chantiers (Françaises 43%, Locales 48%).

### Points d'attention

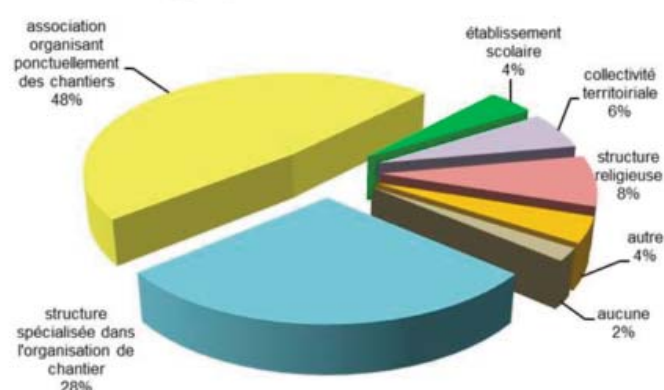
- Nécessité d'avoir une information fiable sur le caractère « occasionnel » ou « spécialisé »; point de départ de la démarche d'accompagnement, de conseil (avoir des stratégies différentes face à un public hétérogène).
- Suivre l'évolution du nombre de personnes partant sans structure d'envoi. Phénomène incontournable en pleine expansion (capacités limitées des SE, désir d'engagement croissant, montée en puissance de l'offre des pays d'accueil dans le cadre d'un volontariat non subventionné).



**Typologie des structures d'envoi**



**Typologie des structures d'accueil**



## Participants et encadrement

- Une première expérience de solidarité internationale (Français 87% / Locaux 71%).
- Majoritairement 16-25 ans (Français 93% / Locaux 85%).
- Répartition par sexe inverse entre jeunes français et jeunes locaux (Français 58%/42%, Locaux 43%/57%).
- Chantier multiculturel dans 17% (pays d'accueil + Fr + autres nationalités) avec 26 nationalités rencontrées.
- 15 participants / chantier.
- Un bon taux d'encadrement avec 3 encadrants / chantier (1 pour 7 français et 1 pour 4 locaux).

## Points d'attention

- Les conséquences de la composition des groupes dans l'organisation du chantier (postures spécifiques en termes d'accompagnement et d'encadrement).
- La nécessité d'un travail d'information et de sensibilisation pour accroître la participation des femmes des pays du Sud.
- Pour l'Été 2013, nécessité d'analyser le niveau de formation et d'expérience des encadrants.
- Ne faudrait-il pas définir avec les structures d'accueil une « norme qualité » autour de la formation et de l'expérience des encadrants locaux (parallèle avec les normes appliquées en France) ?

## LE FINANCEMENT DU CHANTIER : un déséquilibre entre la France et les pays d'accueil qui interpelle

■ Fort déséquilibre dans le principe même de la participation financière entre les acteurs Nord et ceux Sud. Cela interpelle sur la construction des partenariats.

■ Côté jeunes, un déséquilibre accentué (93% / 18%) à mettre en réflexion sachant le lien qui existe entre participation financière, implication, appropriation et reconnaissance sociale.

- Côté français :
  - Un équilibre entre collectivités locales et donateurs privés. Ces deux acteurs s'engagent plus que les acteurs publics.
  - L'engagement financier des jeunes est quasi systématique.

■ Les acteurs locaux s'engagent essentiellement en nature.

■ Budget entre <5000€ (24%) et 5 à 10.000€ (35%).

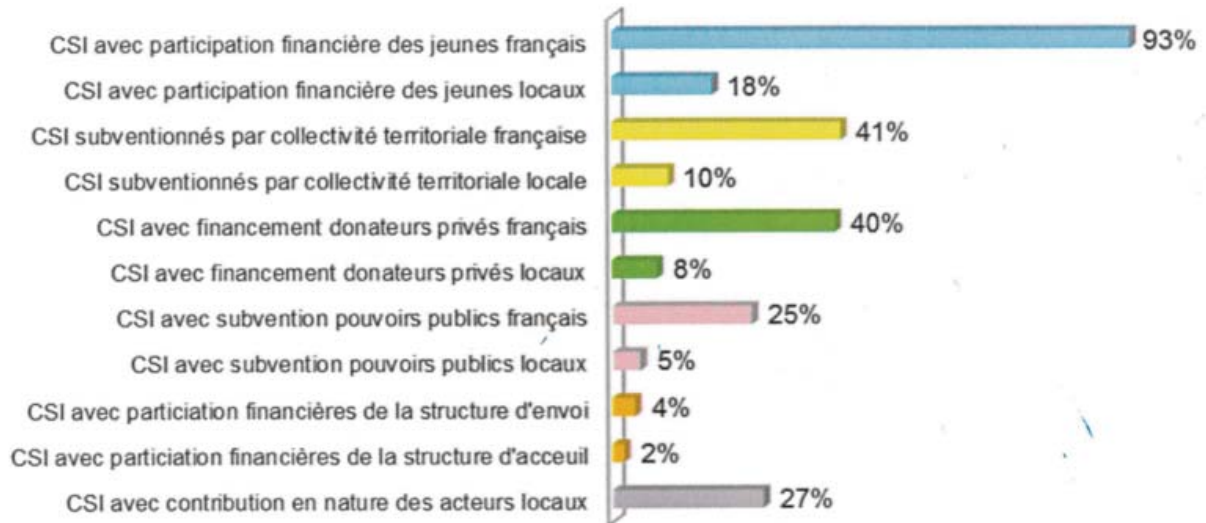
## Points d'attention

■ Etudier avec les structures d'accueil et leurs partenaires les modalités de faire de la participation financière non seulement un principe mais également de l'inscrire dans les objectifs pédagogiques de tout CSI envers les jeunes des pays d'accueil.





## Mode de financement des chantiers



**LES THEMES : 8 dont 1 dominant, diversification, développer les thèmes novateurs**

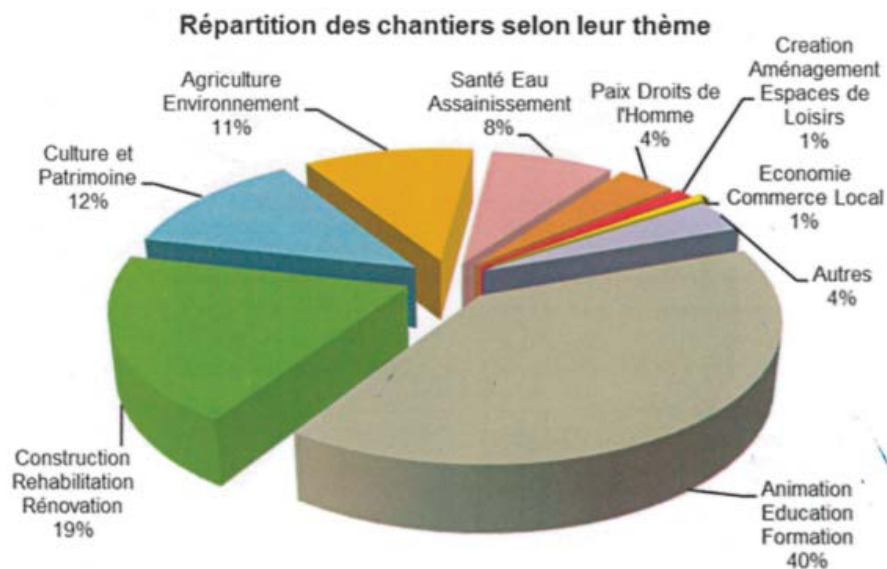


- Un thème majeur en adéquation avec le principal champ de compétences et savoir-faire des participants.
- Un thème secondaire « construction réhabilitation » qui a été à l'origine du terme de chantier de jeunes mais qui, depuis plusieurs années, n'est plus le thème majeur.
- Des thèmes accessoires qui attestent du processus de diversification dans lequel les CSI se sont engagés depuis plusieurs années.

### Point d'attention

- Quel pourrait être le rôle des EV dans l'identification et la diffusion de certains thèmes particulièrement novateurs et méritant de se développer (par exemple: paix et droits de l'homme, économie et commerce local, loisirs) ?





## FV : un rôle peu connu, des services peu utilisés mais très appréciés

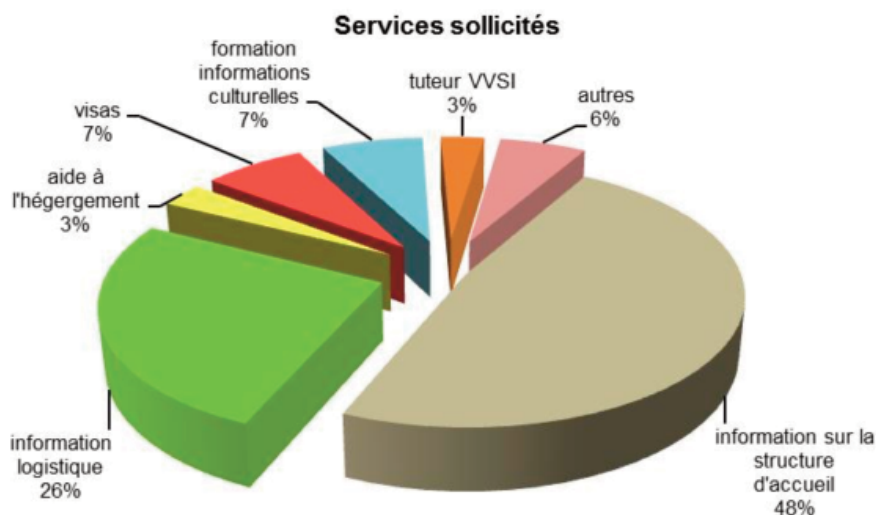
- 39% des participants connaissent FV.
- 33% de ceux qui connaissent FV ont sollicité ses services (13% de l'ensemble des participants).
- 3 grandes familles de services sollicités :
  - organisation matérielle (info logistique, visa, hébergement) 36%.
  - ceux liés à la raison même de l'engagement (la structure), 48%.
  - ceux liés à la préparation à l'engagement (formation, informations culturelles), 7%.

■ Un paradoxe: Les participants relevant de structures d'envoi spécialisées dans l'organisation de chantiers ont proportionnellement plus utilisé les services de l'EV que ceux relevant de structures organisant ponctuellement des chantiers (33% contre 28%).

■ Une qualité de service très appréciée.

### Points d'attention

- Comment les structures d'envoi et les structures d'accueil informent-elles les participants de l'existence des EV ?
- Les participants constituent un des acteurs, donc la méconnaissance des participants de FV ne veut pas dire méconnaissance par les structures d'envoi et d'accueil.
- La visite des chantiers est également une période d'information et de communication auprès des acteurs.



## DIMENSION EDUCATIVE : un fort décalage entre acteurs français et acteurs locaux

- Un fort décalage sur des éléments clés :
  - ancienneté des groupes (> 6 mois : 66%/29%) avec des conséquences sur les temps de préparation et donc sur la dimension pédagogique et formative. Ancienneté du groupe et fréquence des contacts semblent liées.
  - formation pré chantier (74% contre 45%). L'élément déterminant semble être le caractère obligatoire ou non de cette formation (91% des cas). Là où elle n'est pas obligatoire, certains participants suivent une formation de leur propre initiative.
  - restitution après la fin du chantier (quasi systématique chez les participants français, occasionnelle chez les participants locaux).
- L'organisation de temps de réflexion sur l'expérience vécue pendant la durée du chantier n'est pas encore systématique (70%).
- L'existence d'un temps de relecture après chantier semble fortement liée à la présence d'une structure d'envoi, et donc d'une personne capable d'animer ce temps.

### Points d'attention

- Le respect des 5 étapes dans les démarches collectives et individuelles d'apprentissage. Leur mise en œuvre repose sur 2 éléments majeurs :
  - des méthodes (par la formation des animateurs).
  - du temps (par la constitution de groupes le plus en amont possible du chantier).
- Le cas des personnes s'engageant sans structure d'envoi. Réflexion à mener sur la préparation :
  - faut-il la proposer en France avec des structures spécialisées (soit en tant que formation spécifique, soit en tant que participation à une formation déjà organisée) ?
  - qu'est-ce que cela implique-t-il dans la phase de démarrage du chantier pour les structures d'accueil?
- Nécessité de définir des stratégies permettant de réduire le nombre de participants partant sans formation préalable (Français 26% / Locaux 55%).

## INSCRIPTION DE L'ACTION DANS LE CONTEXTE ET LES ENJEUX LOCAUX

- L'existence dans la majorité des cas d'un partenaire local autre que la structure d'accueil apparaît comme un plus (« A chacun son métier », pérennité de l'action).
- Dans 95% des cas, l'action menée dans le cadre d'un CSI relève de l'intérêt général.
- En ne s'inscrivant pas dans un projet plus global, plus du 1/3 des actions menées présentent un risque majeur quant à leur pérennité (action isolée).
- Dans 89% des cas, le partenaire local est à l'initiative, seul ou avec d'autres acteurs, de l'identification de l'action menée.
- Les participants locaux ne sont pratiquement jamais à l'initiative des actions menées (1 seul cas sur 166 CSI).

- La présentation de la situation locale en début du chantier est une constante.
- Sur 68% des chantiers visités, des acteurs locaux ont participé aux activités des chantiers sous des formes diverses.

### Points d'attention

- Travailler avec les structures d'accueil afin de réduire le plus possible les chantiers ne s'inscrivant pas dans un projet plus global.





## EFFECTIVITÉ DU PARTENARIAT POUR LA CONSTRUCTION DU PROJET

■ Les échanges préalables entre les partenaires pour la définition du projet sont une constante (mail, téléphone). Leur contenu est dominé par les questions matérielles (61%). Paradoxalement, les aspects liés aux fondements même du VIEch sont beaucoup moins présents (37%).

■ Tout au long du déroulement du chantier, deux grands modes de décision apparaissent :

■ un premier mode à caractère inclusif. Minoritaire (27%), il prend en compte toutes les parties prenantes au chantier dans la prise de décision et plus particulièrement les participants locaux.

■ un second mode à caractère exclusif. C'est le mode majoritaire (73%). Une ou plusieurs parties prenantes sont écartées du mode de décision. A noter que, dans ce cas, les participants locaux représentent la partie au chantier le plus souvent écartée.

■ 20% des chantiers n'ont pas fait l'objet de définition d'objectifs communs pour le projet. Par conséquent, l'on ne saurait parler de partenariat.

■ 54% des chantiers visités s'inscrivent dans une certaine pérennité avec un partenariat datant d'au moins 1 an.

### Points d'attention

■ Développement d'un accompagnement dans la construction partenariale. La qualité du partenariat est à prendre comme l'un des fondements de la réussite du chantier.

■ L'enseignement par l'exemple (image que donne le partenariat et les relations aux participants).



## RÉALITÉ DE L'ÉCHANGE INTERCULTUREL

■ Les échanges entre groupes en amont sont faibles (29%)

■ Des temps spécifiquement dédiés à l'échange interculturel sont nécessaires pour atteindre les objectifs fixés en la matière. Or, dans 31% des cas, ces temps spécifiques n'existent pas.

■ 88% des chantiers visités ont organisé des visites de découverte du patrimoine local pour les participants. Dans les 2/3 des cas, les participants locaux ont pris part à ces visites aux côtés de leurs pairs français.

■ La durée de ces temps de découverte du patrimoine local est de 3 à 5 jours pour les chantiers allant de 1 à 3 semaines. On observe qu'une quatrième semaine permet généralement de doubler le nombre de jours de découverte. Globalement, le temps de découverte du patrimoine local varie entre le 1/3 et le 1/4 de la durée du chantier.

■ Le fait que 43% des participants français soient hébergés entre eux limite la rencontre interculturelle

### Points d'attention

■ L'échange en amont entre groupes de participants doit, autant que possible, être systématisé (objectif de l'implication des jeunes/participants). Pour échanger, il faut être au moins deux.

■ La question de l'hébergement n'est pas que logistique, elle revêt aussi un aspect lié à l'échange interculturel. A ce titre l'hébergement en famille notamment dans le cadre de binôme semble être largement apprécié par les participants français.

■ Différencier la découverte culturelle de l'échange interculturel.



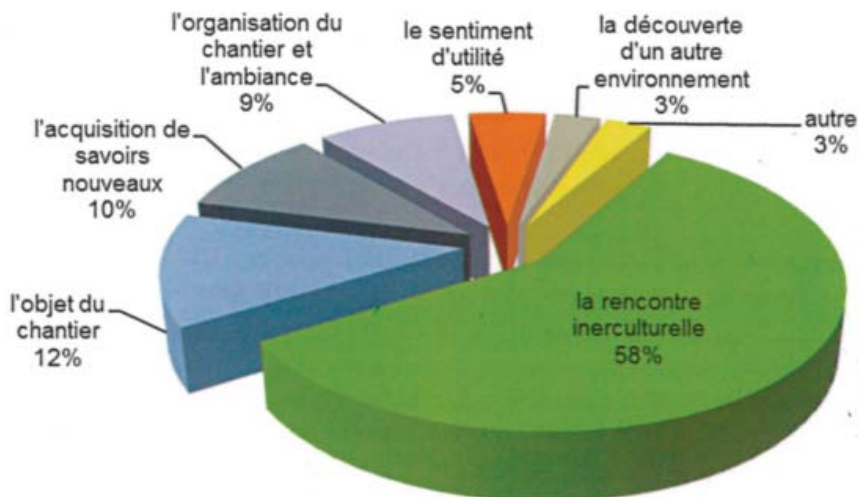
## RESSENTIS DES PARTICIPANTS SUR L'EXPÉRIENCE

■ La totale satisfaction des participants fait l'unanimité, même si des bémols sont émis.

■ Parmi les raisons :

- L'échange interculturel, premier sujet de satisfaction. Son échec constitue le premier sujet d'insatisfaction.
- La découverte d'un autre environnement et/ou réalité culturelle.

Eléments de satisfaction chez les participants locaux

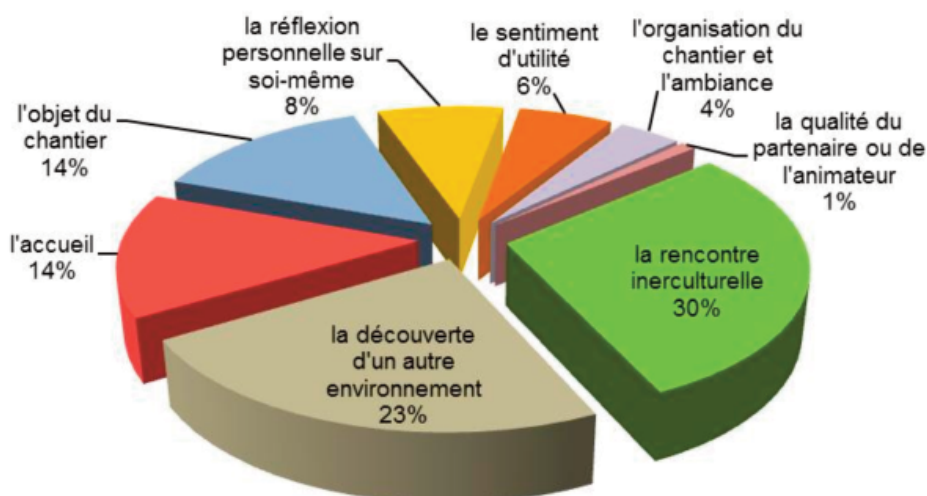


■ A titre informatif :

■ Les éléments avancés pour justifier la réponse « oui, un peu » (8 cas) : l'organisation et l'ambiance, la découverte d'un autre environnement, la rencontre interculturelle et l'objet du chantier.

■ La réponse « non, pas du tout » (3 cas) : la rencontre interculturelle et l'organisation du chantier

Eléments de satisfaction chez les participants français



France Volontaires

6, rue Truillot - BP 220  
94203 Ivry-sur-Seine Cedex  
01 53 14 20 30

[www.france-volontaires.org](http://www.france-volontaires.org)

